

Pièce d'actualité n°7

Sport de combat dans le 93 : La lutte

par **La Revue Éclair**
exploration **Corine Miret, Stéphane Olry** et **Sébastien Derrey**
texte et mise-en-scène **Stéphane Olry**
avec **Corine Miret** et **Frédéric Baron**
et « **Les Diables Rouges** », lutteuses et lutteurs de **Bagnolet Lutte 93**

costumes de Frédéric Baron **Emilie Faïf**
lumières **David Pasquier**
son **Géraldine Dudouet**
régie plateau **Guillaume Albo**
régie générale **Caroline Sart**

film **Aurélié Epron** et **Guillaume Jomand** (Université Lyon 1
L-VIS : Laboratoire sur les
Vulnérabilités et l'innovation dans le
Sport)
réalisation **Cécile Saint-Paul**
son **Bart Velay**

production **La Commune – Centre Dramatique National**
coproduction **La Revue Éclair**
avec le soutien du **Conseil départemental de Seine-Saint-Denis**

La Revue Éclair est conventionnée par le **Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France** et la **Région Île-de-France** dans le cadre de la **PAC**

Nous remercions **Didier Duceux**, président de **Bagnolet Lutte 93**, pour sa curiosité, sa disponibilité, son engagement, sa pugnacité ; sans lui, jamais ce projet n'aurait eu lieu. Nous remercions les entraîneurs et les lutteuses et lutteurs des **Diables Rouges** pour l'accueil amical et chaleureux qu'ils nous ont réservé depuis deux ans dans leur salle **Jean Legendre** du **Parc des Sports de la Briqueterie** et leur engagement dans le spectacle.

Remerciements à **Agnès Muller**, **Christine Colinet**, **Irié**

en complément

JEUDI 1ER DÉC. - À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION
Rencontre avec l'équipe artistique, les «**Diables Rouges**», **Aurélié Epron**, **Guillaume Jomand**, enseignants chercheurs à l'Université Lyon 1

SAMEDI 10 DÉC. 14H /15H
Séance d'initiation à la lutte avec «**Les Diables Rouges**»
(sur inscription)

MARDI 13 DÉC. - À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION
Rencontre bord-plateau avec l'équipe artistique
menée par les étudiants de Paris 8

en pratique

parking du théâtre
en face de La Commune, Parking Vinci.

restaurant
une carte à des prix abordables,
ouvert avant et après le spectacle
et aussi les midis du lundi au vendredi

**navettes retour gratuites
du mardi au vendredi**
arrêts Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est, Châtelet

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93 300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins



AUBERVILLIERS SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

île de France



ANOUS PARIS
La Terrasse

philosophie
MAGAZINE
les Rockuptibles



centre dramatique
national

La Commune

Pièce d'actualité n°7

Sport de combat dans le 93 : la lutte

conçu et mis en scène par **La Revue Éclair**
sur un texte de **Stéphane Olry** -
La Tribu des Lutteurs

avec **Corine Miret**, **Frédéric Baron** et les lutteuses et lutteurs *Les Diables Rouges*, de **Bagnolet Lutte 93**

DU 29 NOV AU 15 DÉC 2016

DURÉE 1H30

MAR, MER, JEU ET VEN
À 20H30
SAM 10 DÉC À 18H

Aubervilliers

Pièce d’actualité

Pour cette deuxième saison, La Commune passe à nouveau commande à de grands artistes et continue de leur demander : la vie des gens d’ici, qu’est-ce qu’elle inspire à votre art ?

Les pièces d’actualité, ce sont des manières nouvelles de faire du théâtre. Elles partent de la Ville d’Aubervilliers et du département de Seine Saint Denis, de leur population, et disent qu’en elle se trouvera une nouvelle beauté. Mêlant parfois professionnels et amateurs, elles font du théâtre l’espace public de nos questions, elles sont suivies de débats, d’échanges et renouellent avec éclat, émotion et drôlerie, l’idée si belle du théâtre comme agora.

Avec les pièces d’actualité, voici ce que nous cherchons : que la vie à Aubervilliers nous fasse faire un art juste.

Une enquête

Depuis juin 2014, La Revue Éclair, en compagnie de Sébastien Derrey (metteur en scène, amateur et pratiquant de sports de combat), explore les dojos et les salles de sports de la Seine-Saint-Denis.

Trois de ces sports ont été retenus, ainsi que trois clubs où ils sont pratiqués : la Lutte aux «Diables Rouges» de Bagnolet Lutte 93, la Boxe Anglaise au Boxing Beats d’Aubervilliers, le Mixed Martial Art (MMA) avec plusieurs clubs autour de Sevran : CDK, Esprit Libre, CLS.

La Revue Éclair a constitué un Cercle de spectateurs invités, au travers de rendez-vous, à partager leur exploration, mais aussi leurs questionnements et leur écriture.

Trois spectacles rendront compte de cette exploration. Le premier d’entre eux, *La Pièce d’actualité n°7 - La Tribu des lutteurs* aborde la lutte avec le club emblématique de Bagnolet Lutte 93 «Les Diables Rouges».

La rencontre entre deux corps, à mains nues, pour un combat, touche aux profondeurs archaïques de l’homme. C’est une forme de rencontre que l’humanité ne cesse de pratiquer, d’observer, de commenter, depuis le combat entre Enkidu et Gilgamesh. Depuis l’antiquité, on entretient la mémoire de ces affrontements entre deux adversaires.

Sur le plateau du théâtre, les spectateurs assistent à l’entraînement des lutteurs du club de Bagnolet : «Les Diables Rouges».

Face à eux, une femme assise sur le banc au bord du tapis soliloque en les regardant.

De manière très impromptue, des objets fétiches des lutteurs (la médaille, la balance et le mannequin de lutte) font irruption dans cet entraînement.

Sans désespérer, les lutteurs poursuivent leur entraînement.

«Oui,
Nous pensons que la rencontre gestuelle entre deux corps est une forme essentielle, de langage.

Nous pensons que le fait d’apprendre à affronter physiquement un adversaire dans un cadre réglé est utile dans l’apprentissage de l’altérité.

Nous pensons que la violence n’est pas tant dans ces combats que dans la société.

Nous pensons que l’intelligence, la finesse et l’imagination sont à l’œuvre dans ces duels sportifs.»

La Revue Éclair

La lutte et «Les Diables Rouges»

La lutte est le plus archaïque de tous les sports de combat. Nous connaissons encore le nom des lutteurs vainqueurs aux Jeux Olympiques de la Grèce antique. C’est le sport de combat le plus universel dans ses règles. Un lutteur, en adaptant sa technique aux règles en usage dans tel ou tel pays, trouvera d’autres lutteurs avec qui pratiquer dans le monde entier.

Contrairement aux sports de percussion comme la boxe et le MMA, la lutte ne donne lieu ni à une soumission, ni à une mise hors combat par K.O. Il est le premier corps à corps.

Bagnolet Lutte 93 (Les Diables Rouges) est un des plus anciens clubs de sports de combat de la banlieue parisienne et bien de ses membres ont moins de sept et plus de soixante dix-sept ans. Il nous paraissait passionnant de commencer notre exploration des clubs de sports de combat en Seine-Saint-Denis par la découverte de cette mémoire là. C’est un club de haut niveau, même si peu de monde connaît les noms des champions de lutte à l’instar de Mélonin Noumonvi, champion du monde de lutte gréco-romaine 2014.

Depuis le printemps 2015, nous avons régulièrement assisté aux entraînements des «Diables Rouges», appris à nous initier aux arcanes de ce sport complexe, exigeant, méconnu, (du moins en France : il est très populaire aux États-Unis, en Iran et en Russie entre autres).

Nous avons lancé un appel et invité les curieux de ce sport à venir assister à des entraînements, des compétitions, à une séance d’initiation.

Nous avons interviewé les lutteuses et lutteurs, les entraîneurs, le président du club. Ils nous ont raconté leur passion pour ce sport et la façon dont il oriente leurs vies. Beaucoup d’entre eux sont exilés en France pour pratiquer ce sport.

Nous avons acquis la certitude qu’aucun discours ne pourrait remplacer le fait de voir les lutteurs à l’œuvre, notamment lors de l’entraînement, qui pour des profanes, permet de deviner l’engagement nécessaire, la beauté et la précision du geste, l’intelligence mise en œuvre, et la transmission qui s’opère de génération en génération, de père en fils, en fille, de ce sport.

D’un point de vue dramaturgique, il nous a donc semblé essentiel de montrer l’entraînement des lutteurs, et d’évoquer cette communauté archaïque, antédiluvienne, isolée, oubliée, et pourtant têtue et indestructible - puisque parvenue jusqu’à nous depuis l’antiquité - que constitue La Tribu des lutteurs.

C’est ce que nous avons proposé aux «Diables Rouges». Ils ont accepté.

La Revue Éclair

EXTRAIT

Ne pas faire mal. Ne pas se faire mal. C’est la première règle qu’apprennent les poussins.

L’autre soir, Kazbek jouait à lutter avec son fils. Ce soir, il n’est pas venu. Kazbek, c’est un colosse brun, sombre, sourcilieux. Son fils, un minuscule corps rose, deux bras, deux jambes, une tête. Quatre ans à tout casser. À quatre pattes, sans un mot, Kazbek lui montrait une prise. Le tout petit saisissait le bras de son père, le tirait, et le géant s’écroulait en roulant.

À la fin de l’entraînement, le colosse a fait des pompes, le petit juché sur son dos comme sur un percheron.

Le père de Kazbek avait-il déjà les mêmes gestes avec lui dans un gymnase soviétique en Ossétie ?

Les montagnes du Caucase : des gorges noires, des mélèzes agrippés à la roche, des à-pic au-dessus de la mer Noire, des centaines de langues. Des pays, si on n’a pas une carte, on ne sait pas où c’est : Ossétie, Daghestan, Mingrélie, Abkhazie, Tchétchénie. Des populations improbables : tcherkesses, avars, lezguines. Des brigands de montagnes. Des types qui depuis la nuit des temps balancent des rochers sur les armées qui s’aventurent dans leurs vallées. Vallées de proscrits et de crève-la-faim.